

Le spécialiste de la machine multi-fonctions

>> L'entreprise familiale Willemin-Macodel a été créée en 1974 par Blaise Haegeli. Active dans le secteur horloger, elle s'est très tôt diversifiée dans le médical, l'aéronautique et le dentaire. En parallèle, elle a conquis les marchés internationaux grâce à une gamme de produits innovants et de haute technologie. En 2013 lors du salon EMO elle présentait une première mondiale, sa 701S à cinématique Delta à la dynamique et à la précision époustouflante.

Cette année à Milan c'était le nouveau 508 MT2 linear et sa version x 1000, centre d'usinage de tournage-fraisage à partir de barres qui était placé sous les projecteurs. Encore plus précis que ses prédécesseurs grâce à ses moteurs linéaires qui lui apporte un gain significatif en terme de dynamique et de qualité des états de surface obtenus. Le refroidissement de tous les organes sensibles augmente encore le niveau de précision et de répétabilité. Il dispose aussi d'un couple plus important et voit tous ses périphériques regroupés dans la même armoire électrique, un gain de place au sol non né-

gligeable. Patrick Haegeli, Directeur Général adjoint de Willemin-Macodel répond avec force et détails aux questions du MSM.

MSM : Presque une année après l'abandon du taux plancher par la BNS comment se porte votre entreprise ?

Patrick Haegeli : La réévaluation brutale du franc suisse a bien entendu péjoré notre position puisque nous exportons la majeure partie de notre production. Il est devenu très difficile de se confronter à nos concurrents étrangers, notamment allemands et japonais, qui bénéficient grandement de la sup-

Spezialist der Mehrzweckmaschine

>> Das Familienunternehmen Willemin-Macodel wurde 1974 von Blaise Haegeli gegründet. Zu Beginn noch im Uhrensektor angesiedelt, hat es sich jedoch rasch diversifiziert. Heute sind die Medizintechnik, die Luft- und Raumfahrttechnik sowie die Dentaltechnologie mit von der Partie. Parallel dazu wurden internationale Märkte mit innovativen hochtechnischen Produkten erschlossen. An der EMO 2013 wurde eine Weltneuheit, die 701S vorgestellt: Ein Bearbeitungszentrum mit Parallelkinematik und hervorragender Dynamik und Präzision.

pression du taux plancher pour importer en Suisse avantageusement.

D'autres facteurs d'ordre conjoncturel et politique pèsent aussi sur l'année 2015 et pèseront sur l'année 2016. L'horlogerie, qui représente une part importante de notre activité, souffre de la baisse de la demande chinoise. La reprise en Europe et aux Etats-Unis reste relativement faible et la situation en Russie a également un impact négatif pour nos activités.

Malgré cet environnement très peu favorable, l'année 2015 sera satisfaisante. Nous avons pu compter sur un portefeuille de commande bien rempli fin 2014 et grâce à notre positionnement, nous avons pu assurer un niveau d'entrée de commande satisfaisant jusqu'à maintenant. Nos nouveaux produits tels que le centre d'usinage 508MT2 Linear et le fait que nous proposons des solutions d'usinage sur mesure pour des pièces à haute valeur ajoutée nous ont permis d'obtenir un certain succès.

Nous travaillons aussi beaucoup à la réduction des coûts et l'amélioration de la productivité. Cet effort a débuté bien avant la suppression du taux plancher par la BNS, mais il est clair qu'un tel événement nous oblige à revoir certains critères d'optimisation.

Pour 2016, la visibilité est restreinte. Près d'un tiers des entreprises MEM s'attendent à des pertes au niveau opérationnel dues à la force du franc en 2015. Pour 2016, la situation pourrait encore se dégrader si la conjoncture ne s'améliore pas dans les tous prochains mois et si le franc suisse ne perd pas de sa vigueur.



Image : Willemin-Macodel

Le site de production de Willemin-Macodel à Delémont a été construit en 2009. Il dispose d'une efficacité énergétique accrue comme c'est le cas de toutes les constructions modernes.



Image : Willemin-Macodel

Patrick Haegeli, Directeur Général adjoint de Willemin-Macodel.

MSM : Le design de vos machines a évolué vers plus de courbes, en dehors de cet aspect esthétique en avez-vous profité pour améliorer leur ergonomie de travail ?

Patrick Haegeli : En premier lieu, il est important que toute la technologie que contiennent nos machines se reflète au premier coup d'œil.

Nous avons bien entendu souhaité donner une ligne très moderne, forte et attrayante à nos nouvelles machines, mais le design extérieur est la conséquence de choix qui ont été faits afin de proposer une excellente ergonomie aux utilisateurs ainsi que pour faciliter la maintenance des machines. Tout au long de ce processus d'amélioration, nous avons toujours intégré les avantages pour les opérateurs par rapport aux solutions qui ont été retenues.

Nous avons également veillé à diminuer l'emprise au sol des machines, sachant que les mètres carrés sont précieux et que la compacité des machines est un argument important. Ainsi notre nouvelle machine 508MT2 Linear intègre tous les périphériques dans son volume propre afin de minimiser l'empreinte au sol.

Nous déclinons d'ailleurs notre nouveau design également sur les autres versions de cette gamme de machines, à savoir le centre d'usinage 5 axe simultanés 508S2 Linear pour le fraisage/tournage en mode pièce à pièce ou palettisation ainsi que sur la version 508MT2 X1000 pour l'usinage multiprocess à partir de barre. Cette version allongée de la machine 508MT2 permet d'usiner simultanément sur 2 postes, ce qui présente l'avantage de diminuer fortement les temps d'usinage en ayant simultanément 2 outils dans la matière.

MSM : Depuis cette année vous êtes représentant officiel des machines Reiden sur le marché chinois. Comment ce partenariat a-t-il vu le jour ?

Patrick Haegeli : Willemin-Macodel est présent sur le marché chinois depuis plus de 30 ans, nous avons de ce fait une très bonne connaissance de ce marché et avons de nombreuses références. Nous avons identifié avec Reiden un potentiel de partenariat intéressant car nos gammes de machines sont complémentaires et les philosophies des deux entreprises assez proches. La qualité, la précision et les solutions d'usinage sur mesure sont des critères communs à Reiden et à Willemin-Macodel

Comme Reiden n'était pas présent sur le marché chinois, ce partenariat nous offre la possibilité de proposer une gamme de machines plus complète et pour Reiden d'accéder plus facilement à ce marché. Ce partenariat est le fruit d'une longue réflexion et les premiers résultats nous montrent que la décision commune aux deux entreprises était la bonne.

MSM : Pour produire des machines de haute précision il faut aussi et surtout des collaborateurs compétents. Est-il difficile de recruter du personnel qualifié ?

Patrick Haegeli : Nous pouvons heureusement compter sur des collaborateurs fidèles et très compétents, la plupart étant des spécialistes dans leur domaine. Nous veillons aussi à offrir les meilleures conditions de travail possible non seulement en terme

d'infrastructures, mais aussi en favorisant les prises d'initiatives à l'interne. De plus, nous évoluons dans un environnement high-tech et international, ce qui offre des opportunités très intéressantes à nos collaborateurs.

La question du recrutement est bien entendu délicate, l'industrie de la microtechnique typique de notre région de l'arc jurassien a connu un essor considérable ces dernières années, ce qui ne peut que nous réjouir, par contre cela a eu pour effet de rendre plus difficile le recrutement de personnes qualifiées. Nous avons de notre côté renforcés les formations internes. Nous investissons aussi beaucoup pour la formation d'apprentis dans les métiers techniques. Nous avons agrandi la zone dédiée aux apprentis polymécaniciens qui sont au nombre de 10 actuellement, notre objectif étant de former 20 apprentis dans les métiers techniques d'ici 3 ans. Cet effort d'investissement dans la formation est essentiel.

MSM : Sur votre site internet, vous mettez en avant l'application Share to move de covoiturage. Incitez-vous votre personnel à utiliser ce mode de locomotion pour venir travailler ?

Patrick Haegeli : C'est un projet mené par le Canton du Jura et plusieurs entreprises de la région. Nous participons à ce programme car nous souhaitons effectivement inciter nos collaborateurs à pratiquer le covoiturage et à utiliser les transports publics. Par contre, nos collaborateurs ont une grande



Image : Willemin-Macodel

Le nouveau centre d'usinage de tournage/fraisage 508MT2 pour travail à la barre dispose des tous derniers raffinements technologiques.



Image : Willemin-Macodel

Le centre d'usinage 701S avec ses éléments mobiles à très faible masse et une des machines à l'efficacité énergétique la plus haute du marché.

autonomie dans le cadre de leur travail et nous ne pratiquons pas le travail en équipe, ce qui a pour conséquence de limiter les possibilités de covoiturage. Nous comptons toutefois sur une amélioration de la desserte de la zone industrielle de Delémont qui devrait à terme faciliter l'utilisation des transports publics.

MSM : A la veille de la COP 21, la question climatique est sur toutes les lèvres. Quelles sont les engagements pris par Willemin-Macodel pour réduire son impact environnemental ?

Patrick Haegeli : Lorsque nous avons regroupé toutes nos activités en 2009 à Delémont dans un bâtiment moderne en lieu et place de 5 sites dispersés dans la Vallée de Delémont auparavant, nous pouvons dire que nous avons déjà franchi un pas important dans le but de réduire notre impact environnemental en évitant des transports entre les différents sites et grâce aussi à une bien meilleure efficacité énergétique de notre nouveau site de production.

Au-delà de ces considérations, nous intégrons la question de l'impact environnemental dans nos développements et améliorations de machines. Nous utilisons des composants plus économes, mais surtout nous veillons à développer des machines moins gourmandes en énergie.

Le meilleur exemple est notre nouveau

centre d'usinage 701S à cinématique parallèle. Cette machine offre des performances en termes de précision et de dynamique exceptionnelles. Grâce à sa conception, elle est beaucoup plus rigide qu'une machine standard tout en étant nettement plus légère. Les masses en mouvements sont donc très faibles, ce qui nécessite des moteurs moins puissants impliquant forcément moins de déperditions d'énergie. Les systèmes de refroidissement à leur tour sont dimensionnés en conséquence. Cette machine est certainement le centre d'usinage le plus écologique qui soit. A titre d'exemple, sa consommation est comparable à celle d'un sèche-cheveux. Nous veillons aussi à ce que les composants de la machine aient un impact environnemental très faible, cela se mesure sur le cycle de vie complet de la machine.

MSM : Votre positionnement géographique proche de la frontière française vous donne accès à un important vivier de main d'œuvre qualifiée. La mise en application de l'initiative « contre l'immigration de masse » vous préoccupe-t-elle ? Que répondez-vous aux Suisses qui s'inquiètent d'être préférentiellement sur un plan salarial face à une concurrence européenne meilleure marché ?

Patrick Haegeli : Dans notre région, sans la main d'œuvre frontalière, bon nombre d'en-

treprises n'auraient pas pu se développer comme elles se sont développées ces 10 dernières années. Il est de ce fait évident que le recours à des collaborateurs frontaliers contribue à maintenir et à développer des places de travail pour les travailleurs suisses.

Nous concernant, les postes sont ouverts aux suisses et aux frontaliers sans aucune discrimination salariale, seules les compétences et la personnalité importent. En cela nous considérons le dumping salarial comme particulièrement contre-productif. Nous relevons que pour certains profils, lorsque nous passons une annonce de recherche de personnel, il peut arriver que nous ne recevions que des dossiers de frontaliers ! C'est un problème de fonds inquiétant dont nous nous entretenons d'ailleurs régulièrement avec les autorités cantonales. Il faut promouvoir les métiers techniques auprès des jeunes jurassiennes et jurassiens ! Par contre, il faut bien garder en tête les réalités économiques et les avantages que les cantons limitrophes ont à pouvoir recourir aux compétences de collaborateurs frontaliers. C'est pourquoi l'initiative « contre l'immigration de masse » est une source de préoccupation, surtout si son application venait à affecter les conditions cadres qu'il faut absolument préserver en Suisse.

À l'évidence, il faut veiller à ce que des cas de sous-enchères salariales soient combattus. Le succès de l'économie et de la place industrielle suisse est basé sur le bon sens et la confiance, il faut faire très attention à ne pas casser cette confiance.

MSM : A quel niveau estimez-vous que le taux de change EUR/CHF devrait se situer afin de vous permettre de travailler d'égal à égal avec vos concurrents européens et japonais ?

Patrick Haegeli : Avec un taux de change à EUR/CHF 1.30, nous serions proches du taux de change réel calculé sur la base de la parité du pouvoir d'achat et nous pourrions nous battre à armes égales avec nos concurrents étrangers. Cela illustre bien à quelles difficultés est confronté l'industrie d'exportation et le risque que cette situation représente pour les emplois et le savoir-faire en Suisse. <<

Propos recueillis par
Gilles Bordet, rédacteur MSM

Coordonnées
Willemin-Macodel SA
Communance 59, 2800 Delémont
Tél. 032 427 03 03, Fax 032 426 55 30
sales@willemin-macodel.com
www.willemin-macodel.com